

me les adresser à Roscoff avant le Fou 8
du Courant.

En terminant, permettez-moi,
mon cher Maître, de vous remercier,
de fond du Cœur, des grands services
que vous m'avez rendus et dont je
garderai un éternel souvenir.

D. C. Saleb

LABORATOIRE
DE
ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE

ROSCOFF

(FINISTÈRE)

Roscoff le 1 Mai 1879

Mon cher Maître,

Je vous demande mille excuses de
ne pas vous avoir écrit depuis mon arrivée à
Roscoff, j'ai voulu d'abord me familiariser avec
la mer et ses plages, me faire autant que possible
une idée générale de la grève et des niches,
qu'elle contient et auxquelles je ne m'attendais pas.

Permettez-moi, cher Maître, de
vous remercier vivement d'avoir donné suite
à l'idée que j'avais d'aller visiter et travailler
dans votre Laboratoire. j'ai le regret de
ne pas avoir tout un semestre à y passer.
C'est tout un monde qu'on trouve à Roscoff; les
deux tiers de la zoologie y sont admirablement
représentés.

Au moment de mon départ, Mon
honorable Conseil, de faire un travail. Quand
j'étais venu sur les lieux, je me suis
laissé séduire par l'observation des choses que
j'avais appris connaître par lecture. j'ai

LABORATOIRE
D'ANATOMIE
ET DE
ZOOLOGIE
EXPÉRIMENTALE
ROSCOFF
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

ainsi vu et touché tant d'amoureux-
intéressants qu'on est habitué dans les
facultés des sciences, à nous représenter
soit par des dessins, soit par les mêmes
animaux conservés dans l'alcool, mais
toujours altérés et par suite inférieurs
aux dessins.

Pour les nimatodes marins, j'ai
remarqué qu'il y a là beaucoup à faire;
j'en ai vu de libres et de parasites. Mais
ce qui m'a le plus frappé sont les
Annélides microscopiques; je parle de
celles-ci parce qu'on considère le groupe
des annélides comme parfaitement connu
dans ses représentants. La Chœlophore
vraie pour les grosses annélides. Mais
que de formes élégantes, que de variétés
j'ai remarqué chez les annélides qui sont
du domaine du microscope. Je crois
qu'il y a là une belle monographie
encore à faire, et comme on le dit
en arrient, si Dieu me prête vie,
je m'en occuperais. J'ai, suivant
votre conseil, manipulés les ascidies.
Les ascidies composées quoiqu'il y

beauté variée, m'ont paru bien
difficiles à étudier. Je crois cependant
qu'en m'éclairant de tout ce que vous
avez publié sur les ascidies, je pourrais
m'en occuper sur les bords de
la mer rouge.

Il me serait impossible de vous
énumérer tout ce que j'ai vu à Roscoff
dans une lettre, pendant les quelques
temps que j'ai passé dans votre
Laboratoire. J'ai beaucoup à me louer
de vos employés qui bien souvent ont
aidé à me réaliser de mes vœux. Je puis vous
assurer, sans rien d'exagération, qu'ils
devinaient tout ce qui m'était nécessaire.
L'un d'eux, Victor ayant supposé
que je m'ennuyais seul le soir,
venait régulièrement me tenir compagnie
jusqu'à 9^h.

M. Delage m'a souvent éclairé
de ses bons conseils.

J'attends encore la prochaine
grande marée, mais je partirai
immédiatement après pour l'Angleterre.
Si vous pouvez me donner quelques lettres pour
des savants anglais, je vous prie de

Paris le 3 août 1879

11. Place du Carthou



Mon cher Maître

Je vous demande mille
pardons d'avoir mis longtemps à vous
envoyer la lettre que vous m'avez
demandée. Je croyais
vous l'avoir déjà adressée,
quand par hasard je l'ai trouvée
aujourd'hui dans ma poche. Je
ne sais pas si les termes,
dans lesquels cette lettre est écrite
vous conviennent. En tout cas
s'il y a quelque chose à changer
veuillez bien me le faire indiquer.

Je Vous adresserai immédiatement
une seconde lettre.

La pensée que je suis
un de vos protégés me
rendra toujours heureux et
me portera à travailler pour
mériter cette inestimable
protection.

Votre tout reconnaissant

D. O. Falck

Le Caire, le 10 juillet 1880



Mon cher Maître

Cette lettre vous sera
remise par M. Bourgain, professeur
à l'École des beaux-arts. Il est
venu en mission, en Egypte, pour
étudier l'art des anciens égyptiens
et des arabs.

Depuis mon retour au
Caire, je ne vous ai point donné
de mes nouvelles. Depuis, j'ai laissé
sans réponse l'aimable lettre que vous
avez bien voulu m'écrire. En m'excusant
par écrit, il me serait difficile de

me faire pardonner d'aussi graves
fautes. Vous avez certainement le droit
de Vous fâcher contre moi, après
les grands services que vous m'avez
rendus. j'espère pourtant que
vous voudrez bien me pardonner
quand M. Bourgeois aura essayé
de vous mettre au courant de ma
situation.

J'y m'engage, Mon cher
Maitre, à être plus exact à l'avenir
si vous voulez bien oublier l'ingratitude
que j'ai failli commettre envers
vous.

En attendant, je suis toujours
votre tout dévoué et reconnaissant
élève
D. O. Habel

poissons du Nil sont surtout remarquables, la plupart contiennent des Nématodes, des Cestodes et des Trématodes.

C'est la question bibliographique qui m'embarrasse le plus.

Dans ce pays on manque complètement de milieu scientifique; on est découragé parceque livré à ses propres ressources on ne sait pas si on étudie une question qui était déjà faite.

Dans une prochaine lettre je vous donnerai de plus amples détails.

Croyez-moi mon cher Maître
Votre élève dévoué
Osman Zahed.

Le Caire
C/5^e Mai/1901

Mon cher Maître.

Je suis très-flatté de savoir que vous vous rappelez encore de moi; j'ai été négligent, même coupable de ne pas vous avoir donné de mes nouvelles, c'eut été pour moi un grand stimulant pour le travail.

Les événements dont l'Egypte a été le théâtre ont eu leur retentissement



sur tous ses habitants. animaux de la Mer Rouge,
Je suis toujours professeur n'ayant pas eu jusqu'à
d'histoire naturelle à présent l'occasion d'aller
L'École de Médecine, j'ai de ce côté.

lutté pendant cinq années l'autre de temps il m'a été
pour avoir une collection difficile de faire des
de Zoologie et un Jardin travaux originaux; néan-
Botanique, depuis six mois j'ai fait un
mois seulement un petit travail sur un
qui a donné les œufs d'un reptile
de les créer. Je suis égyptien (L'Uromastix spinifera)
certain que je pourrai Les occasions pour faire des
vous faire envoyer tout recherches sur les vers sont
ce que vous demanderez nombreuses; je puis vous
de la faune égyptienne, dire que j'en ai trouvés des
excepté cependant les quantités. A ce propos les

Le Caire
le 25 Janvier 91



Si jamais vous venez en Egypte
je serai non seulement enchanté
de vous voir, mais aussi de
faire tout ce que je pourrai
pour rendre votre séjour ici
agréable. Dieu m'a, mon père
est de retourner un jour en
France, vivre des sciences et
m'occuper exclusivement
des Sciences naturelles.

Je reste toujours votre dévoué
ami

H. O. Galet.

Mon très cher maître,
J'ai été sensible-
ment touché en recevant votre
carte et vos bons souhaits
de nouvel an.

Bien que j'ai
en le plaisir de vous voir à
Paris bien des choses se sont
passées. A mon retour au Caire
j'ai trouvé que j'étais terrible-
ment joué. Il s'agissait avant
mon départ de faire entrer quelque
Anglais à l'école, chose à
laquelle je m'opposai étant
donné la non nécessité.

Pendant mon absence à

Paris, on s'est mis d'accord
avec le neveu du premier
ministre à qui on avait
promis ma place si il
consentait à faire ce que je
ne voulais pas. Ce qui était
convenu était exécuté et à
mon retour, je me trouvais
devant les faits accomplis.
Il existe aujourd'hui à l'école
de médecine un certain nombre
d'anglais âgés de vingt-cinq
à vingt-huit ans, émargeant
largement dans le budget,
n'ayant qu'à se présenter
à la fin du mois pour toucher
des gros émoluments que la
pauvre Egypte leur fournit.
On en a mis un avec le

professeur d'anatomie pour
lui préparer son cours, mais
celui-ci a déclaré, qu'ayant quitté
l'école de Londres depuis
trois ans, on ne l'appelait
plus en anatomie, et ce
n'est que dans deux ans
qu'il pourrait lui rendre
service. Chose étrange!
Ce préparateur est deux
fois mieux payé que son
professeur titulaire (indisposé)
Je reste bien entendu
comme professeur. Il me
reste quelques mois pour
avoir vingt-cinq ans de
service ce qui me donnera
droit à la moitié de ma
paye actuelle, comme pension

nous avons eu notre civilisation et avons
joué un rôle dans l'histoire du
monde.

Dans le train de ce monde nulle
grandeur n'est éternelle et je me
console quelquefois en répétant aux anglais
arrogants et fiers la parole du poète
arabe qui est ^{aussi} une consolation pour le
faible. (Aujourd'hui pour toi, demain
pour un autre et l'univers est à l'
éternel Dieu))

J'espère, cher maître, avoir
bientôt le plaisir de Vous voir en bonne
santé et de Vous serrer bien la main

D^r O. Saleh

Le Caire le 24 janvier 1899



Mon très Cher Maître

Votre lettre m'a fait bien
plaisir, car elle m'a prouvé que vous n'
avez pas encore oublié un élève rebelle,
hélas, dans un pays qui est depuis bientôt 19 ans
de théâtre de très grands troubles politiques.
Je ne Vous ai point oublié et je conserve
votre portrait sur mon bureau constamment
en face de mes yeux.

Mon retour en Egypte a eu lieu
dans les premiers mois de 1880. Deux ans
après mon pays a été hélas militairement
occupé par les anglais, ces exploiters
effrontés de l'espèce humaine et qui à
l'étranger sont bien loin de ressembler
aux anglais d'Angleterre. Leur présence
dans le pays est un deuil pour ceux qui
n'ont jamais connue la France, elle l'est
plus ^{pour} ceux qui se sont nourris pendant de
longues années des idées libérales de cette

généreuse nation. Derant cet envassement
général nous avons perdu la tête. Nous
sommes trop faibles pour nous opposer à
main armée et nous avons trop compté
sur la France, notre amie de vieille
date. Hélas! depuis 70, la France
n'a pas eu une politique nette et
suivie. A chaque instant le pouvoir
passait, chez nous, d'une main rapace
à une plus rapace encore. De là nos
complications intérieures qui ont retenti sur
la marche des affaires extérieures, et qui
ont permis au perfide Albion de
nous dévorer pendant que nous étions
occupés à laver publiquement, à
l'intérieur, votre linge sale.

Les anglais ont anéanti en Egypte
l'enseignement supérieur, ils ^{l'ont} réduit à
sa simple expression pour ne pas dire
qu'ils l'ont détruit tout à fait. C'est
egyptien qui a été élevé en France
ou qui a des idées quelque peu françaises,
doit disparaître de l'horizon.

Les sciences physiques et naturelles sont
supprimées dans toutes les branches de
l'enseignement qu'il soit primaire,
secondaire ou supérieur. Mon cours
est supprimé depuis le 1^{er} octobre 98
et je suis mis à la retraite par
suppression de poste.

J'ai réglé ma pension et mes
autres affaires, excepté mes propriétés
immobilières. J'ai l'intention de
finir mes jours en France, ce pays
que j'ai tant aimé et que j'aime, ai
toujours. J'ai deux fils dont l'un
a été reçu bachelier à 16 ans et fait
maintenant ses études en Angleterre.
L'autre quoiqu'un peu jeune possède son
certificat primaire.

Depuis 13 ans je n'ai rien qui
me rattache à un pays qui, par la présence
des anglais, est devenu pour nous autres égyptiens
un enfer au lieu d'être une patrie.
Les anglais nous traitent ici comme une
race inférieure. Ils oublient, qu'avant eux,

LABORATOIRE
DE
ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE

ROSCOFF

(FINISTÈRE)

Mon cher maître



Oui j'irai à Cambridge, à
Oxford, et en Ecosse. Je vous
serai bien reconnaissant si vous
pouvez m'envoyer les lettres d'introduction
dont vous parlez.

C'est avec regret que je quitterai
Roscoff, mais je n'en ai que trois ou 4 mois
à passer en Europe. Je vais en profiter
pour visiter quelques laboratoires. Mais je crois
comme vous que Roscoff est la plus

riche localit e comme station géologique.

Je ne vous écris pas d'ordinaire,
parce que je vais à la greve avec
M. de Varenne qui est arrivé hier.

En vous remerciant encore un fois
je vous prie, cher maitre d'agrecer Mes compliments
les plus respectueux.

D. C. Salde

P. A. M. de Varenne
Nou écrira
d'ordinaire.